

Homélie du 31^{ème} dimanche du temps ordinaire

Dimanche 30 octobre 2022

par Louis DURET

publié le jeudi 27 octobre 2022

Inconditionnellement aimé !

La ville de Jéricho est comme un cri à la face du monde. C'est le lieu le plus bas où vivent des hommes. Trois cents mètres au-dessous du niveau de la mer. C'est de cet abîme que Jésus proclame : « Je suis venu chercher et sauver ce qui était perdu ». Jésus descendra jusque dans nos enfers les plus profonds pour y ouvrir un chemin de lumière.

Tel Nicodème, Zachée cherche dans la nuit de son existence une lumière qui lui ouvre un chemin d'espoir et de bonheur. Zachée est un publicain, et non des moindres. Le texte relie sa richesse à sa fonction de chef des collecteurs d'impôts. Rappelons que les percepteurs devaient verser un forfait à Rome, mais fixaient eux-mêmes le montant des sommes à payer. On devine les abus possibles, et c'est pour cela que la foule des contribuables lui colle d'office l'étiquette classique de « pécheur ».

Cette foule s'interpose de deux manières entre Zachée et le Christ. Elle représente d'abord un obstacle physique : petit de taille, même s'il est grand par sa fonction et sa richesse, Zachée devra s'extraire de la foule pour voir Jésus. De plus, cette foule dresse entre eux un obstacle religieux : Zachée est un pécheur chez qui on ne va pas loger. Rien à en attendre... A fuir, à mépriser. Jésus, contre toute l'opinion publique, va manifester la préférence divine pour les rejetés.

N'oublions pas que Jésus est en route pour Jérusalem où il prendra place parmi les exclus, les rejetés, les éliminés.

Si mauvais que cela Zachée ? Il a au moins quelque chose pour lui : il désire voir Jésus. Ce désir est assez fort pour le faire courir, pour le faire grimper aux arbres. Sa richesse ne lui suffit donc pas ; il pressent qu'il y a plus important. Il n'est pas un simple badaud qui veut voir Jésus, mais il cherche à voir qui est Jésus. Il ne sera pas déçu, car Jésus en effet lui révèle sa vraie nature, non par des paroles,

mais par une démarche inouïe. Lui, l'homme de Dieu, s'invite chez un pécheur, chose impensable pour un Juif pieux. La foi ne doit pas se contaminer au contact de l'impur. La foule pieuse qui monte à Jérusalem pour les fêtes de la Pâques s'indigne : « Il est allé loger chez un pécheur. » « Aujourd'hui, il faut que j'aie demeuré chez toi ». Je te rejoins là où tu es et je t'aime tel que tu es. Je te rejoins là où tu voles tes frères... Zachée, c'est quelqu'un qui a fait une expérience que nous n'avons jamais fini de faire. Il a découvert qu'il était inconditionnellement aimé. Et si je me crois aimé par quelqu'un qui sait mieux que personne mes détresses et mes limites, je peux m'aimer moi-même. Et si je m'aime, je pourrai, à mon tour, aimer. Oui, à nous de jouer maintenant. Que voulez-vous que Dieu fasse sans nous ? Nous sommes ses mains et son cœur jusqu'à la fin des temps : « Ne jugez pas, vous ne serez pas jugés... Pardonnez, on vous pardonnera. » Jésus s'invite chez nous. Et c'est notre regard qui va changer. La conversion d'abord du regard que nous portons sur certaines personnes : nous avons parfois ce regard « lourd » et pour changer ce regard, il faudrait, j'allais dire descendre de notre arbre comme Zachée, descendre de nos préjugés, de nos idées toutes faites, de nos jugements plaqués à tout jamais sur tel ou tel... Descendre de notre arbre pour aller à la rencontre de l'autre, que nous avons catalogué, et découvrir qu'il n'est pas ce que nous croyions qu'il était... Conversion de notre regard...

Conversion aussi à l'aujourd'hui de notre salut... « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi, Zachée, est un fils d'Abraham. » Arrêtons-nous à cet « AUJOURD'HUI », dont nous avons raison parfois de penser qu'il est bien sombre. Et pourtant, Jésus passe aujourd'hui... au détour d'une conversation avec un voisin, d'une lecture, d'une rencontre... Il passe dans nos vies dans tel ou tel événement, qui vient bousculer notre quotidien... Jésus passe dans nos vies de multiples manières, mais c'est souvent de manière discrète, car il est trop respectueux de notre liberté... À l'exemple de Zachée, avons-nous vraiment en nous ce désir de voir passer Jésus dans nos vies ? Lui, le Christ s'adresse à chacun de nous ce matin : « Veux-tu te laisser aimer ? Acceptes-tu que je vienne demeurer chez toi ? ».

Et je termine par ce beau poème de Didier Rimaud :

Si grande est la maison de Dieu, Si grande est la maison de Dieu, Qu'il y aura toujours Une place pour moi, tout pécheur que je suis, Une place pour moi dans la maison de Dieu.

*Si riche est la table de Dieu, Si riche est la table de Dieu, Qu'il y aura toujours
Une place pour moi, tout pécheur que je suis, Une place pour moi à la table de
Dieu.*

*Si vaste est le jardin de Dieu, Si vaste est le jardin de Dieu, Qu'il y aura toujours
Une place pour moi, tout pécheur que je suis, Une place pour moi dans le jardin
de Dieu.*

*Si forts sont les bras de mon Dieu, Si forts sont les bras de mon Dieu, Qu'il y aura
toujours Une place pour moi, tout pécheur que je suis, Une place pour moi, dans
les bras de mon Dieu.*

*Si tendre est le cœur de mon Dieu, Si tendre est le cœur de mon Dieu, Qu'il y aura
toujours Une place pour moi, tout pécheur que je suis, Une place pour moi, dans
le cœur de mon Dieu.*